

J'imagine un beau bateau, « Rambo Railleur », affrété par l'association White Peace...

écrit par Gentilitas | 2 août 2015



J'imagine un beau bateau, retapé à neuf, dans le genre ancien dragueur de mines, qu'on aurait baptisé le » *Rambo Railleur* «, navigant fièrement pour le compte d'une association, *White Peace*, qui croiserait sans relâche sous pavillon tricolore au large des côtes italiennes.

Avec à son bord de vrais fanas de la pêche au gros. De ces pêches qui réclament autre chose que du 20/100eme sur un bas de ligne montée pour l'éperlan. Non, là, ça exigerait une canne fibre de verre spécial thon rouge, un Mitchel de 30 cm de diamètre pour du crin capable de remorquer un Scania et des hameçons coudés dans du fer à béton.

De la cambuse au poste de veille, de la soute au hunier, des types et des nanas qui sauraient que pour ferrer à coup sûr, même quand la mer est grosse et le poisson boudeur, on appâte toujours avec un tampon de Pôle Emploi, une quittance des allocations familiales ou une carte de séjour fraîchement certifiée par la préfecture.

Là, nom de Dieu, on peut dire que ça mord ! Là, il faut du biceps pour mouliner sans casse tout en donnant le mou nécessaire à la reprise ! Là, on sent dans toute la longueur de canne les tentatives de la bête qui tente de s'échapper, là-bas, à plusieurs dizaines de mètres sous la surface de l'eau. Ah ça oui, Le matériel est mis à rude épreuve, le nylon chauffe et le brin plie à la limite de la rupture, mais putain ! ça vaut le coup ! que d'émotions ! Que de souvenirs !

Bien sûr, une fois la prise ramenée sur le pont, avant qu'elle ne cesse de gigoter faute d'oxygène, le geste pro (et tellement désintéressé) consiste évidemment à tout remettre à l'eau. On sait qu'une faune des fonds marins s'en nourrira avec appétit. Comme quoi rien n'est perdu. Tout se recycle. Enfin, un bateau conçu pour la bonne cause qui pourrait embarquer des militants amoureux du grand large pour un stage de formation en haute mer...

Chatelain

Note de Christine Tasin

Cette parabole mettra en colère certains de nos lecteurs, qui ne comprendront pas. Nous le publions malgré tout, pour deux raisons. La première est que c'est un superbe texte, qui joue avec les mots, que l'amour du beau est et doit demeurer quelque chose d'essentiel pour nous et que celui de la caricature et de la dérision doit demeurer un exercice lié à notre langue, tant nous sommes loin ici des pauvres insanités et vulgarités débitées par des rappers relaxés au prétexte d'art... Deuxième est que, face à l'invasion migratoire, l'inquiétude est juste et la recherche de solution, fût-elle fantasmée, est nécessaire pour dire nos angoisses et notre refus de l'inacceptable.